

« En Orient, les chrétiens ren

«Ce qui se passe en Orient se passe à notre porte. Nous voulons construire des ponts pour mieux nous connaître», a lancé Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient. Il était de passage dans la capitale vaudoise pour le lancement de l'association suisse et une conférence à l'invitation du Cercle catholique de Lausanne.

Mgr Gollnisch à Lausanne. Selon lui, les chrétiens d'Orient sont une présence essentielle pour la paix et la reconstruction dans leurs pays.

Ça y est: ce 9 décembre, l'Œuvre d'Orient Suisse est sous toit avec la signature de l'accord moral qui fait d'elle une association sœur de l'association française! Créée cette année avec l'accord de Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, elle est une association régie par la loi suisse. Animée par une équipe de bénévoles, elle vit des dons des bienfaiteurs. «Nous voulons, par le soutien à des projets concrets, aider les chrétiens d'Orient à vivre dignement chez eux, souligne sa présidente, Joumana Jacquemin. Nous travaillons main dans la main avec l'Œuvre d'Orient France, partageant les mêmes valeurs, mais nous sommes indépendants.»

Cette Syrienne qui vit à Genève est en lien avec l'Œuvre d'Orient depuis 2018, à l'occasion d'une conférence sur les maristes d'Alep qu'elle avait organisée à la paroisse Saint-François de Sales. Avec quatre autres bénévoles présents en Valais et dans les cantons de Vaud et de Neuchâtel, elle ten-



Dominique-Anne Puenzieux

te de faire connaître la situation des chrétiens d'Orient par des rencontres, des conférences et des repas. Et de les aider en finançant des projets dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la formation et du patrimoine.

UNE AIDE AU RETOUR

Un premier projet a vu le jour dans la paroisse lausannoise d'Ouchy sous l'impulsion du Français d'origine congolaise Antoine Mbombo Tshimanga et du curé, Vincent Roos: «Homs: aide au retour». Sur trois ans, à raison de 50'000 francs par an, il s'agit de re-

construire près de 200 maisons rasées par la guerre entre 2014 et 2016. En lien avec Vincent Gelot, directeur de l'Œuvre d'Orient au Liban et en Syrie, et de Sœur Samia, présents sur place: «Nous travaillons avec des gens en contact avec les populations, qui décident elles-mêmes ce qu'elles veulent faire, précise Antoine Mbombo Tshimanga. Il y a aussi des projets d'aide à l'emploi au moyen de micro-crédits, et cela marche bien.» Et les autres cantons? «L'Œuvre d'Orient Suisse retiendra certains projets parmi les quelque 1200 soutenus par

dent l'Évangile crédible»

l'Œuvre d'Orient. Nous avons le choix. L'essentiel est d'aider les chrétiens à rester chez eux. Cessons de leur dire que l'Europe et les États-Unis, c'est l'eldorado! Et regardons-les comme des frères.» Pour cela, les membres de l'association suisse, qui a son siège à Saint-Maurice, travaillent à une meilleure connaissance mutuelle et invitent à la prière les uns pour les autres.

AU SERVICE DE TOUS

Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient depuis 2010, était en Suisse pour accompagner la naissance de l'association et prononcer une conférence dans le cadre du Cercle catholique de Lausanne sur le thème «Quel avenir pour les chrétiens d'Orient?». L'occasion de rappeler que «ce qui se passe en Orient se passe à notre porte, ce qui se vit au sud de la Méditerranée a des répercussions chez nous». Et de souligner «le rôle fondamental des chrétiens pour désamorcer les conflits». «A nous de tisser des liens, de construire des ponts dans l'ensemble euro-méditerranéen, encore trop méconnu dans nos pays et où la perception du rôle civilisationnel des chrétiens est mince», a ajouté l'évêque.

Tout en précisant que les aider n'est pas qu'une question financière, mais «une question de foi, car nous sommes convaincus qu'ils ont un rôle à jouer au service de l'ensemble de la société: ils rendent l'Évangile crédible en servant la population par des écoles et des hôpitaux et, parce qu'ils s'adressent à tous, ils témoignent d'une vie sociale possible. Par exemple, dans la bande de Gaza, ils tiennent trois écoles dans lesquelles 99% des enfants accueillis sont musulmans. Ils sont un ferment d'évolution, une présence

essentielle pour la reconstruction et la médiation, des artisans de paix, une force pour aider leurs pays à avancer. Ils sont des citoyens à part entière». Si l'Œuvre d'Orient travaille pour qu'ils restent chez eux, c'est parce que «s'ils s'en vont, les autres minorités partiront aussi».

Pour Mgr Gollnisch, «il importe de tisser des liens d'Église à Église, il convient que nous soyons partie prenante de l'Église chez nous pour leur venir en aide: l'Œuvre d'Orient n'est pas une ONG humanitaire, elle est une œuvre d'Église!». Aider les chrétiens d'Orient, a-t-il ajouté, «c'est

«L'Œuvre d'Orient n'est pas une ONG humanitaire, elle est une œuvre d'Église!»

d'abord les connaître, ne pas essayer de les imiter, les aimer sans angélisme et les écouter, loin de tout colonialisme ecclésial, pour savoir comment eux veulent remplir

leur mission: ils savent comment agir et avancer».

D'où le soutien apporté à des projets proposés par les chrétiens d'Orient eux-mêmes, premiers concernés: «Nous les aidons dans leur mission». Ces projets remontent par le biais de paroisses ou de congrégations présentes sur place qui font ensuite parvenir les dons récoltés à leurs destinataires. En



Ciric International

dix ans, ils sont passés de 5 à 21 millions de francs et les projets soutenus de 250 à plus de 1200.

Wissam reconstruit sa maison détruite lors d'un bombardement à Qaraqosh.

CARREFOUR ET BERCEAU

Dans sa conférence, Mr Gollnisch a dessiné une vaste fresque de l'histoire des chrétiens d'Orient, car «le présent et l'avenir s'éclairent à la lumière du passé». Il a rappelé en ouverture combien le Moyen-Orient ancien, «carrefour entre différents continents, était un haut lieu de culture et de civilisation». Il est le berceau de l'écriture, de l'agriculture – avec le Nil, le Tigre et l'Euphrate – et des trois monothéismes, juif, chrétien et musulman, mais aussi une terre de conflits permanents. «Le christianisme est une religion orientale, voire asiatique, et nous en sommes tributaires», a poursuivi le

Unir les chrétiens vaudois

Depuis 1905, le Cercle catholique de Lausanne veut unir les catholiques de Lausanne et du canton de Vaud, créer entre eux des relations amicales et suivies, les tenir au courant des questions intéressant la vie de l'Église et offrir à la population une vision chrétienne de l'homme et du monde. Il se veut à la fois un lieu de convivialité et un foyer de rayonnement culturel et spirituel.

Le Cercle propose quatre fois par an une rencontre en trois temps: un temps de spiritualité sous la forme d'une messe; un temps de réflexion sous la forme d'une conférence-débat; un temps de convivialité sous la forme d'un repas pris en commun. Il est présidé par Denis Ramelet, docteur en droit et chercheur en philosophie à l'Université de Neuchâtel. ■ GdSC



Ciric International

L'église assyrienne des Martyrs à Mossoul, détruite par Daech.

conférencier: c'est d'ailleurs en Orient qu'ont eu lieu les quatre premiers conciles œcuméniques – Nicée, Constantinople, Ephèse et Chalcédoine. En Orient encore qu'est née la vie monastique, dans le désert égyptien; d'Orient que viennent les Pères de l'Eglise. Là aussi que les chrétiens ont subi des siècles de persécutions et connu nombre d'invasions. La présence latine en Orient date des croisades, au 11^e siècle. En 1453, la prise de Constantinople par les Turcs «étouffe

le monde arabe» qui se soulèvera ensuite à trois reprises, la dernière contre les pouvoirs militaires en Egypte, en Tunisie, en Libye et en Algérie notamment, avec les printemps arabes.

COMPAGNONS DE ROUTE

En dépit d'une histoire chahutée, les chrétiens sont bien présents en Orient: «L'Eglise y est vivante, et si nous désirons qu'ils restent là, ce n'est pas en tant que spécimens à mettre dans un musée!, s'est exclamé Mgr Gollnisch.

Ils veulent témoigner de ce que signifie être chrétien». Comme à Qaraqosh et Mossoul, en Irak, sous le joug de Daech entre 2014 et 2016. Beaucoup sont revenus – la moitié à Qaraqosh et plus de 100 familles à Bagdad – et ont reconstruit leurs maisons. «L'un des premiers gestes a été de redresser les croix.» Un petit film a permis à chacun de se rendre compte de la violence des islamistes et de la force des chrétiens.

«Nous voulons être des compagnons de route des communautés chrétiennes orientales dans le respect et l'amitié», a assuré Mgr Gollnisch, convaincu qu'elles ont beaucoup à nous apporter: «Que nous sachions recevoir d'elles, notamment dans les relations familiales et l'accueil des musulmans». Son passage en Suisse s'inscrit dans la création d'un réseau européen de soutien avec des associations sœurs à Monaco, en Grande-Bretagne, en Espagne, en Autriche, en Italie, en Pologne, en Hongrie, en Slovaquie et en Croatie. Comme les autres, «que les Suisses prennent leur part». L'Œuvre d'Orient développe aussi des parrainages et des jumelages entre paroisses ou diocèses. ■

Geneviève de Simone-Cornet

Soutenir les chrétiens d'Orient

L'Œuvre d'Orient est engagée depuis 1856 auprès des chrétiens d'Orient dans 23 pays du Moyen-Orient, dans la corne de l'Afrique, en Europe orientale et en Inde. Elle soutient les communautés chrétiennes dans leurs actions au service de tous. Elle est active dans quatre domaines: l'éducation (elle aide plus de 400 écoles), les soins et l'aide sociale (elle finance la prise en charge de 3 millions de malades), la formation des prêtres, religieux et religieuses (elle soutient 400 communautés), la culture et le patrimoine. Elle compte 70 volontaires et 70'000 donateurs pour 21 millions de francs.

Œuvre d'Orient Suisse, abbaye de Saint-Maurice, Avenue d'Againe 15, CP 34, 1890 Saint-Maurice. Contact: contact@oeuvre-orient-suisse.ch. Site internet: www.oeuvre-orient-suisse.ch ■

GdSC

Derrière de gauche à droite: Laurent Lesdos (comité), Cédric Lange (comité), Jean-Yves Tolot, président de l'Œuvre d'Orient, Mgr Gollnisch et Bertrand Calvino, délégué général Europe. Devant: Joumana Jacquemin (présidente) et Antoine Mbombo Tshimanga (comité).



Stéphane Jacquemin